

LE CIEL SOUS TOUS LES CORPS

Trois récits sur des environnements de vies, de corps, de pensées - comment aborder, agiter, nos notions et perceptions de l'habitat privé et de l'habitat collectif ?

Confronter nos liens à la mémoire filmique, aux narrations intimes et quotidiennes, aux mythologies familiales. Une séquence extraite d'un film sans fin, commenté par celles qui l'ont habité dans leur vie passée et leur imaginaire présent.

Adresser nos rapports à la terre cultivée, au choix - ou au non-choix - qu'impliquent l'être sédentaire et l'être nomade. Un essai parlé qui interroge nos pratiques de subsistances - leur possibles et leurs devenirs face à la violence capitaliste.

Questionner nos façons de voir, de capturer, de maîtriser le paysage naturel, direct ou retransmis. Articuler une perception de ce à quoi l'accès immédiat est compromis, composer des panoramas numériques et leurs possibles matérialités.

Pour le second événement de l'Espace 3353, Anaïs Wenger, Pamina de Coulon et Aurélie Strumans performent trois récits qui dévoilent des pratiques quotidiennes, pratiques de résistances, pour (re)penser les environnements familiaux, naturels et artificiels que nous habitons et qui nous habitent.

Le ciel, sous tous les corps, sommeille. (Paul Eluard)

ANAÏS WENGER // Maïté, 1971 -

PAMINA DE COULON // Gagner en ambition, par goût du déluge

AURÉLIE STRUMANS // Dust was painting the color of the sky

Merci à la Ville de Carouge, la Fondation BEA pour jeunes artistes, la FPLCE et la Loterie Romande pour leur soutien.

